Juillet-août 2022

BeauxArts Magazine

ENQUÊTE

L'écologie heureuse ou comment les artistes réenchantent la nature !

CAHIER JEUX

Quiz arty, mots fléchés, anagrammes...

Donatello,
Dürer,
Maillol,
Matisse,
Diane Arbus,
David Hockney,
Bob Dylan,
Photo à Arles...

Spécial expositions de l'été

Jean-François Fourtou
Sans titre (Minitou),
2022

Notes on Sculpture devant une impression de *l'Escamoteur*, 2022

Galerie Gagosian

Tatiana Trouvé, le ravissement prolongé

«Tatiana Trouvé » jusqu'au 3 septembre
9, rue de Castiglione • Paris 1er • 01 42 36 30 07 • gagosian.com

Cette petite exposition fait écho au magnifique projet que Tatiana Trouvé a imaginé pour le Centre Pompidou («Le grand atlas de la désorientation», à voir jusqu'au 22 août). On y retrouve l'un des somptueux dessins de la série des *Dessouvenus*, paysage qui oscille entre le domestique et l'abstrait, né de simples taches que l'artiste inflige au papier. Depuis la vitrine où on les découvre au mieux, des sculptures font sentinelles, sortes de totems de pierre et métal. Et à deux pas, un de ces *Gardiens* qu'elle signe à chaque exposition assure lui aussi la surveillance, mais toute relative : ne reste que son fauteuil, et deux livres oubliés, de Witold Gombrowicz et Luigi Pirandello. **EL**

Le Gardien, 2022

EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

Paris / Galerie Barsacq

La peinture de l'Américain Mark Tennant semble brosser les souvenirs d'une époque, oui mais laquelle ? Difficile à savoir tant certains sujets semblent atemporels. Dans cette nouvelle série, il s'attache à l'adolescence qu'il traite avec une touche nourrie des réalistes français et des romantiques, qu'il est souvent venu copier à Paris avec ses élèves. «J'admire l'art créé au cours de cette période : il semble moderne, mais conserve les principes d'une conception et d'une valeur classiques», déclare-t-il.

«Mark Tennant – Retour à Paris»
jusqu'au 23 juillet • 34-35, place de Berne (le Village suisse) et 78, av. de Suffren • Paris 15e
06 87 46 38 73 • galeriebarsacq.com

Paris / Galerie Jean Fournier

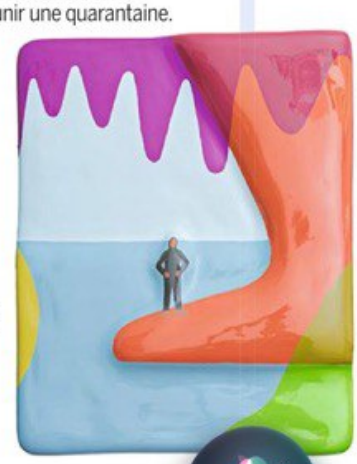
Si les matériaux utilisés par Dominique De Beir sont classiques, à savoir la toile ou le papier, sa technique la confronte à la matérialité du support, qu'elle frappe, perce, poinçonne, gratte, coupe, creuse… L'œuvre devient une sorte de bas-relief sur lequel le doigt pourrait glisser afin de déchiffrer cette écriture aux motifs répétitifs évoquant des plans imaginaires. Ce troisième solo show de l'artiste ouvre un cycle de six expositions institutionnelles, soit une rétrospective en plusieurs temps embrassant quarante ans de carrière.

«Dominique De Beir – Parti-pris couleur (Accroc et Caractère 1)» jusqu'au 16 juillet
22, rue du Bac • Paris 7e • 01 42 97 44 00
galerie-jeanfournier.com

Paris / Galerie Valérie Delaunay

Il y a un côté foutraque dans cette exposition ! C'est que l'artiste Marc Molk a été piqué d'un délire : appliquer le principe frauduleux de la pyramide de Ponzi – «rémunérer les premiers investisseurs avec les fonds empruntés aux nouveaux entrants», rappelle-t-il – au commissariat d'exposition. Il a donc invité trois artistes, qui à leur tour en ont invité trois pour au final, en réunir une quarantaine. Le fil à tirer est celui de l'amitié et des affinités électives. Mais la question demeure : Marc Molk va-t-il partir avec la caisse ?

«La pyramide de Ponzi»
du 30 juin au 23 juillet
42, rue de Montmorency
Paris 3e • 06 63 79 93 34
valeriedelaunay.com



Louis Gary
Sans titre (81), 2021